

Albert-Gustave Piguet (1914-2000)



Albert Piguet est issu d'une grande famille d'horloger,
Voir sous l'onglet « horlogers » arbre généalogique PDF.

Le père d'Albert, assumera, jusqu'en 1918 la direction adjointe chez LeCoultre au Sentier, puis deviendra directeur de la succursale Zenith au Sentier jusqu'à sa retraite en 1928.

Son arrière grand-père était le cofondateur de la célèbre maison « Piguet Frères » de chez Villard dans le village de l'Orient. Maison spécialisée dans les montres à répétitions, à sonnerie, chronographes et quantième de très haute qualité. Un autre descendant direct de cette famille était Charles Emile, dit l'empereur de chez Villard, horloger devenu célèbre pour avoir conçu et réalisé la montre la plus compliquées du monde, La Leroy 01. Albert-Gustave Piguet fût d'abord élève à l'école d'horlogerie de la Vallée de Joux au Sentier, programme d'horloger complet et calibriste. Cette formation s'effectue normalement en 5 ans, Albert sort après 3 ans et 8 mois. Sous la direction de M. Vuilleumier, directeur de l'Ecole, il crée un mouvement double balancier, pièce entièrement réalisée à la main.

En 1934, il est engagé au bureau technique de l'entreprise Lémania à l'Orient, filiale depuis 1932 du groupe SSIH, il deviendra le chef de ce département quelques mois après son entrée en fonction.

En 1948, il est nommé Directeur Technique de Lémania, il a la responsabilité de 300 personnes pour la fabrication, la recherche et développement.

De 1948 à 1980, il est membre du Conseil de l'école d'horlogerie de la Vallée de Joux, il en occupe la présidence de 1977 à 1980.

En 1982 il prend sa retraite après avoir vécu la fermeture de Lémania en 1977 et création de la Nouvelle Lémania SA en 1980 pour laquelle il est nommé administrateur, directeur, technique et production.

Il est le constructeur du chronographe le plus célèbre du Monde, le calibre utilisé dans le modèle Omega Speedmaster, la montre sélectionnée par la Nasa pour les vols spatiaux Mercury, Gemini puis Apollo pour la mission sur la lune !

L'histoire de ce chronographe est la suivante :

Durant les années 1940/41 à la demande d'Oméga, Albert Piguet, construit et réalise à la main, comme calibriste, un tout nouveau chronographe, le calibre 27 CHRO C12.

Les caractéristiques incluses dans l'appellation étaient les suivantes:

diamètre **27 mm-Chronographe-Compteur 12 heures**. Demandé le plus plat possible, il a tout de même une réserve de marche de 46 heures.

En 1942 lancement du calibre 27 CHRO C12, c'est le plus petit calibre chronographe-bracelet du monde avec compteur 12 heures.

En 1945 le calibre 27 CHRO C12 est amélioré par un dispositif antichocs « Incabloc » ainsi que par l'utilisation d'un balancier spiral autocompensateur et amagnétique. Composants qui n'en étaient qu'à leurs premiers balbutiements à l'époque de la construction du chrono.

Sa référence devient ; 27 CHRO C12 PC AM.

En 1946 Nouvelles modifications de détail : le compteur de minutes est muni d'un sautoir destiné à éviter un saut intempestif de l'aiguille. Les goupilles de raquette sont rallongées pour qu'en cas de chocs le spiral dit Breguet ne s'échappe. Le chrono 27CHRO C12 va désormais d'appeler calibre 321, la version sans compteur d'heures elle portera la référence 320.

En 1957 Oméga crée le célèbre modèle Speedmaster équipé du calibre 321. Étudié et construit en fonction des besoins de l'industrie et du sport, la Speedmaster n'est pas une montre délicate, antichocs, amagnétique, étanche à 60 m de fond elle habillée d'un boîtier particulièrement robuste qui protège le mouvement de toutes les influences extérieures. L'heure reste bien lisible car la graduation tachymétrique est placée sur la lunette extérieure au niveau de l'aiguille de chronographe et d'autre part l'aiguille des heures est bien distincte de celle des minutes, elles sont luminescentes.

Contrairement aux autres montres le mouvement n'est pas fixé par des vis au fond de la boîte mais comprimé par le fond qui est vissé.



Le 29 sept. 1964 la NASA commande 12 chronographes Speedmaster à l'importateur d'Oméga « à des fins de tests et d'évaluation ».

Les chronographes devront subir 11 épreuves au total pour autant qu'ils n'aient pas été éliminés lors de la présélection.

Chaleur - Froid - Vide - Humidité - Atmosphère saturée d'oxygène - Chocs de 40g sous 6 angles différents - Accélération - Décompression - Surpression - Vibrations - Bruit.

Le 1^{er} mars le résultat des épreuves est connu. Parmi les trois marques encore en lice à ce moment-là, un chrono échoue à deux reprises au test d'humidité, avant de s'arrêter définitivement au test de chaleur, l'aiguille de secondes s'étant tordue et accrochée aux autres. Le verre du second - d'une autre marque - se tord, puis fond lors du test de chaleur. Le troisième, un autre modèle de la même marque, connaît la même mésaventure lors du test de décompression. Éliminés.

Seule la Speedmaster surmonte tous les obstacles avec une précision à couper le souffle. Les experts de la NASA attestent laconiquement: il a été procédé à des tests de fonctionnement et d'environnement spatial sur trois chronographes Omega qui en vertu des résultats obtenus, ont été homologués et remis aux trois membres de l'équipage Gemini Titan III.

A noter que le chronographe est l'un des rares objets essentiels à la sécurité des vols spatiaux qui n'ait pas été développé spécialement. La Speedmaster en outre n'a nécessité ni développement ni améliorations ultérieures.

Entre 1965 et 69 le calibre 321, vu son succès est retravaillé pour le rendre plus économique en fabrication, la roue à colonnes est remplacée par des cames et la fréquence d'oscillation du balancier portée de 18'000 alternances à 21600. Vu l'amélioration de la précision de marche, le balancier à vis et son spiral Breguet est remplacé par un balancier annulaire en Gluydur , (alliage de cuivre et de béryllium) et un spiral plat. Le calibre amélioré s'appellera dès lors cal. 861.

Autant par les qualités de son mouvement que celle de son habillage, le modèle Speedmaster déclassera tous ses concurrents dans les tests ultra sévères infligés par la NASA pour le choix de la montre que porteront les astronautes pour ses premières mission habitées, puis pour les premières sorties extravéhiculaires et enfin le vol sur la lune.

La première Speedmaster à remontage automatique équipée du calibre Lémania 1040 sortira d'usine en 1971.

Albert Piguet construisit non seulement des compteurs et des chronographes, mais également des calibres calendriers et des mouvements huit jours, des calibres de 27 et 19 mm, des montres de bord pour voitures et avions, les industries aéronautiques françaises, britanniques, américaines fidèles clientes d'Oméga et parfois directement de Lémania.

La réputation de ce constructeur, qui a marqué de façon définitive le destin de Lémania, avait quelque chose de sergent major, correct, concis, strict.

Albert Piguet s'est distingué par un engagement sans relâche pendant 47 ans pour lémania et Oméga.

Adolphe Vallat le concepteur de la Speedmaster chez Omega dit ceci : tout est si limpide et intelligible dans la bouche d'Albert Piguet.

A son décès la direction d'Oméga lui rend hommage en ce sens : « nous garderont d'Albert Piguet le souvenir lumineux d'un des grands dignitaires de l'horlogerie contemporaine, d'un technicien hors pair, dont les compétences n'avaient d'égal que l'immense modestie ».